



# 1855-1962

---

## 4<sup>e</sup> régiment de zouaves

---



**Devise**

« Vous, Garde aussi »

**Fête**

30 novembre (1870)

Eric de FLEURIAN

17/01/2020

@ Copyright 2020 les-tirailleurs.fr



## Sommaire

Grandes dates de l'évolution du régiment	2
Le régiment de zouaves de la Garde, 1855-1870	4
1855 ; Crimée	4
1859 ; Italie	5
1870 ; guerre franco-prussienne	5
Le 4 <sup>e</sup> régiment de zouaves, 1870-1962	7
1870-1914 ; campagnes de la III <sup>e</sup> République	7
1914-1918 ; 1 <sup>re</sup> guerre mondiale	13
1919-1939 ; entre les deux guerres mondiales	20
1939-1945 ; 2 <sup>e</sup> guerre mondiale	21
1946-1962 ; guerres de décolonisation et fin	24
Drapeaux du 4 <sup>e</sup> régiment de zouaves	26
Décorations et citations obtenues par le 4 <sup>e</sup> régiment de zouaves	27

## Avertissement

Ce document n'est qu'un bref résumé de la riche histoire du 4<sup>e</sup> régiment de zouaves et de son illustre ancêtre : le régiment de zouaves de la Garde. Il n'entre pas dans le détail des combats et se contente de citer les campagnes auxquelles il a participé.

Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents qui en traitent sur le site.

Pour les sources, se reporter :

- au dossier de synthèse globale sur les zouaves ;
- aux différents dossiers de synthèse des campagnes considérées.

# Grandes dates de l'évolution du régiment

## 1. Régiment de zouaves de la Garde

Le régiment de zouaves de la Garde est créé en Crimée par décret impérial du **23 décembre 1854**. Mis effectivement sur pied le **15 mars 1855**, à partir de volontaires pris parmi les unités présentes sur le théâtre, il est composé de deux bataillons de sept compagnies chacun.

Le régiment est dissous, en même temps que la garde impériale, le **28 octobre 1870**, après la capitulation de l'armée de Metz.

## 2. 4<sup>e</sup> régiment de zouaves

Le **5 septembre 1870** à Saint-Cloud, 1200 zouaves provenant des détachements de renforts débarqués d'Algérie à la fin du mois d'août et destinés aux 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> régiments de zouaves, et 400 rescapés du 3<sup>e</sup> régiment de zouaves ayant échappé à l'encercllement de Sedan, forment le **régiment de marche de zouaves**. Cette création est confirmée par un décret du **26 septembre 1870**.

Le **28 octobre 1870**, un décret précise que le régiment de marche de zouaves devient le **4<sup>e</sup> régiment de zouaves**. Complété par des zouaves provenant du dépôt du régiment de zouaves de la Garde, il devient l'héritier de ce régiment.

Un décret du **3 février 1872** organise les régiments de zouaves à 4 bataillons de 6 compagnies et un dépôt de 2 compagnies. Le 4<sup>e</sup> bataillon est formé avec les 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> compagnies des trois bataillons ; le dépôt est formé avec les 9<sup>e</sup> compagnies des 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons, celle du 3<sup>e</sup> bataillon étant supprimée.

La loi cadres du **13 mars 1875** organise les régiments de zouaves à 4 bataillons de quatre compagnies chacun, plus une compagnie de dépôt. Effectif total : 71 officiers, 2509 hommes.

Pour compenser le regroupement à Salon, en **mai 1875**, des compagnies de dépôt, un modificatif à la loi cadres du 13 mars 1875, en date du **15 décembre 1875**, ajoute en Algérie une deuxième compagnie de dépôt.

Une loi du **9 février 1899** décide la création dans chacun des régiments de zouaves d'un 5<sup>e</sup> bataillon à 4 compagnies, stationné en France (Rosny pour le 4<sup>e</sup> RZ). Effectif du bataillon : 14 officiers, 526 hommes.

Un décret du **5 octobre 1913** décide la création d'un 6<sup>e</sup> et d'un 7<sup>e</sup> bataillon au régiment. Ces bataillons sont effectivement constitués en **avril 1914**.

*Pour la période de la 1<sup>re</sup> guerre mondiale voir le § 2.1., page 13.*

Le **1<sup>er</sup> janvier 1920**, le 4<sup>e</sup> RMZ redonne naissance en Tunisie au 4<sup>e</sup> régiment de zouaves.

À son retour en Tunisie en **septembre 1940**, les débris du régiment constituent le 2<sup>e</sup> bataillon du 4<sup>e</sup> régiment de zouaves, qui s'amalgame avec deux bataillons de tirailleurs algériens, pour former un nouveau 4<sup>e</sup> régiment mixte de zouaves et tirailleurs, avec le drapeau et les traditions du 4<sup>e</sup> régiment de zouaves.

Le **1<sup>er</sup> janvier 1944**, sans changer de composition, le 4<sup>e</sup> RMZT reprend son appellation de 4<sup>e</sup> régiment de zouaves.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 6 février 1944, transformé en régiment de génie d'armée, le 2<sup>e</sup> bataillon, avec le drapeau, est affecté à la demi-brigade de zouaves de la 1<sup>re</sup> division blindée sous l'appellation de 4<sup>e</sup> bataillon de zouaves portés.

Le 1<sup>er</sup> avril 1944, la mesure précédente étant annulée, le 4<sup>e</sup> régiment de zouaves est reconstitué grâce notamment au renfort d'un bataillon formé à partir de personnels du 3<sup>e</sup> régiment de zouaves dissous. Le même jour le 4<sup>e</sup> BZP devient le 3<sup>e</sup> BZP.

Après son retour en Tunisie en février 1946, le 4<sup>e</sup> régiment de zouaves devient le 4<sup>e</sup> bataillon de zouaves, puis le 1<sup>er</sup> bataillon du 4<sup>e</sup> RZ en 1956.

Après avoir rejoint l'Algérie à l'été 1958, il redevient le 4<sup>e</sup> bataillon de zouaves en octobre 1959.

Il est dissous le 1<sup>er</sup> octobre 1962 au camp de Sissonne.

# Le régiment de zouaves de la Garde, 1855-1870

## 1. 1855, guerre de Crimée

### Participation :

- état-major : colonel Pecqueult de Lavarande ; colonel Janin le 7 avril ; colonel Bonnet Maurehlan de Polhès le 16 septembre.
- 1<sup>er</sup> bataillon : commandant Aurel
- 2<sup>e</sup> bataillon : commandant Pissonnet de Bellefonds ; capitaine Irlande

À sa création, le régiment fait partie de la réserve générale installée près de la route de Kamiesch à Balaclava.

A partir du **9 avril**, le régiment prend le service dans les tranchées où il subit ses premières pertes.

Le **18 juin**, lors de la première attaque de **Malakoff**, le régiment est initialement en réserve dans la batterie Lancastre lorsqu'il est envoyé au secours de la division d'Autemarre qui, après avoir enlevé la batterie Gervais et pris pied sur le versant est du mamelon de Malakoff, est violemment contre-attaquée et commence à reculer. Il se porte en avant mais, alors qu'il va s'élançer à l'assaut de l'adversaire, il est arrêté par un contre-ordre du général Pélissier. Après être resté en arrière du Mamelon Vert, il regagne sa position de départ.

Le soir même, le régiment va s'établir près du camp du Moulin où il reste jusqu'au **27 juin**, tout en fournissant des unités au service de tranchées.

Le **16 juillet**, dans le secteur du Carénage, les postes avancés du 2<sup>e</sup> bataillon sont violemment attaqués par les Russes, Les zouaves repoussent par trois fois l'assaut de l'ennemi jusqu'à l'arrivée de renforts qui permettent de rétablir une situation devenue critique.

Le **22 juillet**, en avant du Petit Redan, le 2<sup>e</sup> bataillon connaît une nouvelle alerte sérieuse, l'ennemi ne se repliant qu'à l'arrivée de la réserve du bataillon.

Le **6 août**, lors de la **bataille de Traktir**, la division de la Garde placée en réserve n'a finalement pas à intervenir. Établie sur le mont Sapoune, elle y stationne jusqu'au **16 août** puis rentre à son camp.

Le **24 août** devant **Malakoff**, l'engagement du 2<sup>e</sup> bataillon du régiment permet à la brigade Bisson de refouler les Russes qui agressaient nos postes avancés.

Le **25 août**, avec la division de la Garde, le régiment va prendre position aux abords de la route Woronsof.

Le **8 septembre**, lors de l'attaque de **Malakoff**, les deux bataillons du régiment sont placés initialement en réserve de l'attaque de gauche dirigée par Mac-Mahon. Dans l'après-midi, alors qu'une forte colonne ennemie débouche de derrière l'Arsenal pour menacer les zouaves du 1<sup>er</sup> qui ont conquis Malakoff et s'accrochent au terrain, les deux bataillons du régiment s'élançent à l'assaut de cet ennemi. Après un violent combat au corps à corps, les Russes sont arrêtés puis refoulés.

Les zouaves passent la nuit dans la redoute de Malakoff dont la prise marque la fin du siège de Sébastopol.

Le **12 septembre**, le régiment rejoint son ancien emplacement d'avril.

Le **6 novembre**, le régiment embarque à Kamiesch à destination de Marseille puis Paris.

La part prise par le régiment de zouaves de la Garde pendant cette dure campagne de Crimée est rappelée sur son drapeau avec l'inscription « **SEBASTOPOL 1854-1855** »

*A noter la présence erronée du millésime 1854, le régiment n'étant effectivement constitué qu'en 1855.*

## 2. 1859, campagne d'Italie

### Participation :

- état-major : colonel Guignard.
- 1<sup>er</sup> bataillon : commandant Pissonnet de Bellefonds († le 8 juillet 1859 des suites de blessures reçues le 4 juin) ; ???
- 2<sup>e</sup> bataillon : commandant Weisseburger

Quittant Paris le **26 avril 1859**, le régiment de zouaves de la Garde rejoint Marseille, où il embarque le **28 avril** à destination de l'Italie. Débarqué à Gênes le **29 avril**, il y stationne jusqu'au **14 mai**.

Avec la 1<sup>re</sup> division de la Garde, le régiment rejoint Alexandrie le **17 mai**.

Du **28 mai au 1<sup>er</sup> juin**, le régiment fait mouvement sur Novare. Le **3 juin**, il est à Trecate.

Le **4 juin**, lors de la **bataille de Magenta**, tandis que trois compagnies du 1<sup>er</sup> bataillon soutiennent la brigade de Wimpfen, qui vient de s'emparer de la redoute du chemin de fer, le gros du régiment se porte en soutien du 3<sup>e</sup> grenadiers pour défendre le pont de Ponte Nuovo. Pendant plus de deux heures, alors que l'ennemi se renforce toujours et menace de submerger les positions françaises, les zouaves combattent courageusement pour conserver leurs positions jusqu'à l'arrivée du 4<sup>e</sup> corps qui permet enfin de repousser les Autrichiens.

La belle part prise par le régiment durant les combats de cette journée du 4 juin est rappelée sur son drapeau avec l'inscription « **MAGENTA 1859** »

Le **8 juin**, le régiment entre dans Milan. À partir du **12 juin**, il fait mouvement sur la Chiesa. Le **18 juin**, il entre dans Brescia. Reprenant sa marche le **21 juin**, il est à Montechiaro le **22 juin**.

Le **24 juin**, lors de la **bataille de Solferino**, alors qu'il vient de traverser Castiglione en direction de Solferino, avec la division de la garde le régiment participe à la prise du mont Fontana, deux fois pris et perdu par la division La Motte-Rouge.

La belle part prise par le régiment durant les combats de cette journée du 24 juin est rappelée sur son drapeau avec l'inscription « **SOLFERINO 1859** »

L'armée marchant sur le Mincio, la garde en réserve progresse derrière. Elle se dirige sur Vérone lorsque l'Armistice est conclu le **8 juillet**. Dès le **12 juillet**, la Garde effectue un mouvement rétrograde jusqu'à Milan puis regagne la France. Le **2 août**, elle est au camp de Saint-Maur.

## 3. 1870, guerre franco-prussienne

### Participation :

- état-major : colonel Giraud.
- 1<sup>er</sup> bataillon : commandant Lapédagne
- 2<sup>e</sup> bataillon : commandant Raison

Mobilisé le **17 juillet 1870** au sein de la 1<sup>re</sup> brigade de la 2<sup>e</sup> division du corps d'armée de réserve de la Garde, le régiment de zouaves de la Garde fait mouvement sur Metz du **21 au 27 juillet**.

Le **7 août**, la Garde se met en route sur Saint-Avoid où elle apprend les défaites de Wissembourg et de Froeschwiller. Le **11 août**, elle est de retour sous les murs de Metz.

Le **14 août**, la Garde est installée à Borny pour protéger le mouvement de l'armée de Metz qui doit se replier sur Châlons. Mais les avant-gardes étant attaquées par les Prussiens, la retraite est suspendue. La division occupe la redoute des Bordes.

Le **16 août**, lors de la **bataille de Rezonville**, installés initialement à hauteur de Rezonville, les zouaves sont engagés en soutien du 1<sup>er</sup> Grenadiers, aux prises avec l'ennemi. Mais pris sous le feu de l'artillerie adverse, ils reviennent sur Rezonville.

- Le 1<sup>er</sup> bataillon se rassemble en arrière de Rezonville lorsqu'il reçoit l'ordre de dégager le 3<sup>e</sup> Grenadiers, en position difficile de l'autre côté du village, sur le plateau au nord du bois de Saint-Arnould. La vigoureuse intervention du bataillon permet aux grenadiers de se maintenir sur le plateau jusqu'à la nuit.
- Le 2<sup>e</sup> bataillon est engagé au profit du 2<sup>e</sup> Grenadiers dont il doit protéger le flanc droit. Mais arrivé dans la zone prévue, un terrain absolument nu, il y subit les violents tirs de l'artillerie adverse. Au bout d'une heure, il débute un mouvement de repli pour se soustraire aux feux contre lesquels il ne peut rien faire, lorsqu'il est renvoyé sur la position pour arrêter le mouvement de deux batteries ennemies. Celles-ci, bien que reportées sur l'arrière, se remettent en position et, malgré le feu des zouaves, les prennent pour objectifs. Au bout de quatre heures, la position devenue intenable, les zouaves se replient à l'ouest de Rezonville.

Le **17 août** vers midi, le régiment regroupé vient s'installer à Plapeville.

Le **18 août**, la division est envoyée en direction d'Amanvilliers mais envoyée trop tard, elle arrive sur le champ de bataille au moment où les unités engagées et battues sont en pleine déroute.

Le **19 août**, toute l'armée est de retour sous les murs de la place.

Le **2 septembre**, les deux tentatives de percée (combats de Noisseville le **31 août** et de Servigny le **1<sup>er</sup> septembre**) ayant été infructueuses, l'armée se trouve définitivement encerclée.

Le **27 septembre**, le régiment est envoyé en soutien du 6<sup>e</sup> corps qui tentent une sortie sur le château de Ladonchamps et les Maxes. Le combat se termine avant leur engagement.

Le **7 octobre**, le régiment est envoyé en soutien d'une nouvelle action du 6<sup>e</sup> corps dans le secteur de Ladonchamps. Non engagé dans l'action principale qui est un succès, le régiment subit toutefois quelques pertes lors du mouvement de repli.

Le **28 octobre**, l'armée de Metz capitule. Le **29 octobre**, le régiment de zouaves de la Garde cesse d'exister.

# Le 4<sup>e</sup> régiment de zouaves, 1870-1962

## 1. 1870-1914, campagnes de la III<sup>e</sup> République

*Bien qu'il n'existe ni lien ni filiation directe avec le 4<sup>e</sup> régiment de zouaves, j'ai choisi d'évoquer dans cet historique la brève histoire du 4<sup>e</sup> régiment de marche de zouaves. En effet, portant le même numéro et constitué tous les deux à partir d'éléments provenant des trois régiments d'Algérie, même s'ils ne sont pas associés dans les combats de la guerre franco-prussienne, les deux régiments combattent fréquemment côte à côte en Algérie pendant les opérations visant à réprimer l'insurrection de 1871.*

### 1.1. Guerre franco-prussienne 1870-1871

#### a) Régiment de marche de zouaves puis 4<sup>e</sup> régiment de zouaves

A peine organisé et alors qu'il n'est encore qu'un regroupement sans aucune cohésion de trois détachements ayant conservé leur numéro de régiment, le régiment de marche de zouaves est engagé dès le **18 septembre**. Deux compagnies du détachement du 1<sup>er</sup> RZ se retrouvent directement au contact de l'ennemi : l'une positionnée à Trivaux repousse toutes les attaques de l'ennemi qui essayait de reconnaître Meudon et Sèvres ; l'autre à la Grange-Dame-Rose, rapidement coupée de tout lien avec les amis, doit se rendre après une énergique défense.

Le **19 septembre**, rattaché au 14<sup>e</sup> corps, le régiment est positionné en 2<sup>e</sup> ligne à hauteur de la ferme de Trivaux lorsque des tirs ennemis tombent sur l'arrière de la colonne où se trouvent les détachements sans expérience des 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> zouaves, dont une partie se débande et reflue en désordre sur Paris. Rapidement réorganisé le régiment est maintenu sur place où, après le repli de la 1<sup>re</sup> ligne et alors qu'il arrête la progression des Bavarois, il se trouve menacé de débordement. La ferme de Trivaux ayant été évacuée, il débute son repli jusqu'à l'arrivée de fuyards qui transforment la manœuvre en une débandade générale. Pendant ce temps, la fraction du régiment installée sur le plateau de Châtillon tient tête à l'ennemi puis recule en bon ordre.

En **octobre**, il participe à plusieurs engagements avec la brigade Berthaut :

- le 1<sup>er</sup> bataillon (1<sup>er</sup> RZ), le **12 octobre** sur la Malmaison ;
- deux compagnies du 1<sup>er</sup> bataillon et deux compagnies du 3<sup>e</sup> bataillon (3<sup>e</sup> RZ), le **13 octobre** sur Bezons ;
- deux compagnies de chaque bataillon, le **18 octobre** sur deux usines d'Argenteuil ;
- les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons, le **19 octobre** sur La Malmaison et Rueil.

Durant le siège de Paris, renommé 4<sup>e</sup> régiment de zouaves depuis le **28 octobre** et affecté depuis le **6 novembre** à la brigade Fournès de la 1<sup>re</sup> division du 3<sup>e</sup> corps de la 2<sup>e</sup> armée, le régiment est engagé dans plusieurs combats.

- **30 novembre** : bataille de Champigny où il se distingue ;
- **21 décembre** : combat du Bourget ;
- **19 janvier 1871** : deuxième bataille de Buzenval.

Après l'armistice conclu le **28 janvier 1871**, le régiment reste en garnison à Paris jusqu'au **14 mars**, date à laquelle il se met en route vers Toulon en vue de son embarquement à destination d'Alger.

Ayant libéré tous ses engagés pour la guerre, réduit à à peine 900 hommes, le régiment embarque le **21 mars** sur le vapeur « *la Drôme* ».

### ***b) 4<sup>e</sup> régiment de marche de zouaves***

Créé par un décret du **18 novembre 1870** et formé au **début du mois de décembre** à Gien, à partir des reliquats des dépôts d'Algérie, le 4<sup>e</sup> régiment de zouaves de marche (lieutenant-colonel Ritter) est affecté à la 1<sup>re</sup> armée de la Loire : 1<sup>re</sup> brigade de la 3<sup>e</sup> division du 18<sup>e</sup> corps.

Après la perte d'Orléans, le 3<sup>e</sup> bataillon (six compagnies du 2<sup>e</sup> RZ, arrivé d'Oran le **3 décembre**), participe à la protection du repli du 18<sup>e</sup> corps au sud de la Loire, le **7 décembre** lors du **combat de Neuvoy**. Le bataillon rejoint la région de Bourges où le régiment termine de se concentrer. Le bataillon du 1<sup>er</sup> RZ arrive le **16 décembre** et les compagnies du 3<sup>e</sup> RZ le **17 décembre**.

À partir du **18 décembre**, affecté à l'armée de l'Est (ex 1<sup>re</sup> armée de la Loire) le 18<sup>e</sup> corps fait mouvement sur Nevers et La Charité-sur-Loire. Embarqué le **23 décembre**, le régiment débarque à Chagny le soir même.

Le **24 décembre**, le 18<sup>e</sup> corps entame son mouvement en direction de Vesoul. Via Auxonne, Pesmes, il arrive à Rosay le **5 janvier 1871**.

Le **6 janvier à l'aube**, le 2<sup>e</sup> bataillon (3<sup>e</sup> RZ) occupe Mont-le-Vernois après avoir eu pendant la nuit un sérieux engagement avec les Prussiens devant ce village.

Réorienté sur Villersexel, le 18<sup>e</sup> corps reprend sa marche le **6 janvier après-midi**. Le régiment arrive le **9 janvier** à Montbozon où le lieutenant-colonel Potiron de Boisfleury en prend le commandement.

Le **13 janvier**, l'offensive en direction de la Lisaine reprend. Le régiment s'installe dans Lomont le **14 janvier**.

Le **15 janvier**, il se heurte pendant toute la journée aux Badois qui défendent le village de Chagey et subit des pertes significatives.

Le **18 janvier**, une ultime tentative pour percer la ligne de défense ennemie sur la Lisaine ayant échoué, la retraite vers Besançon est ordonnée. Arrivé à Besançon le **21 janvier**, le 18<sup>e</sup> corps reprend sa marche le **26 janvier** vers Pontarlier.

Arrivé à Pontarlier le **29 janvier**, apprenant l'issue prévue de l'internement en Suisse à partir du 2 février, le régiment décide de ne pas connaître le sort de l'armée de l'Est et s'échappe par les montagnes pour gagner le pays de Gex, où il arrive le **4 février**.

Le **23 mars 1871**, le régiment quitte Bourgoin pour rejoindre Toulon où il embarque le **1<sup>er</sup> avril** à bord de « *l'Intrépide* » à destination de l'Algérie.

## ***1.2. Algérie 1871-1881***

### ***a) 4<sup>e</sup> régiment de zouaves***

Débarqué à Alger le **23 mars 1871**, le régiment se reconstitue à trois bataillons puis, entre le **6 et le 11 avril**, il rejoint Melab el Kora où se concentre la colonne Cézé.

Insurrection de 1871

Ayant rejoint Aumale le **15 avril**, la colonne Cérez (dans laquelle le régiment n'a plus que deux bataillons) marche le **18 avril** sur le Djebel Moghrenine où sont campés les rebelles. Elle les bouscule au col de Teniet Daoud. Poursuivant par Souk el Khemis, la colonne attaque, le **21 avril**, le village de Souma puis elle rentre à Aumale le **25 avril**.

Quittant Aumale pour Bouïra le **27 avril**, la colonne attaque, le **28 avril**, les rebelles retranchés sur les crêtes de Dra Moumène et les chasse en direction du Nord. Le **30 avril**, elle rejoint Ben Haroun en vue de tendre la main aux défenseurs de Dra el Mizan, toujours bloqué. Elle est de retour à Aumale le **8 mai**.

Du **8 au 17 mai**, la colonne pacifie le Hamza jusqu'à El Attara.

Le **27 mai**, la colonne débloque le bordj de Beni Mansour. Lors du retour sur Bouïra, elle a un violent engagement, le **29 mai** dans le secteur de la forêt d'Ahnif.

Le **5 juin**, Dra el Mizan est dégagé après avoir bousculé les contingents kabyles qui en interdisaient l'approche. Le **9 juin**, après avoir bousculé les Kabyles à l'oued Borni, la colonne Cérez effectue sa jonction avec la colonne Lallemand à Souk el Khémis.

Depuis le **25 avril**, le *3<sup>e</sup> bataillon* avait rejoint la colonne Lallemand à l'Alma. Après le 2<sup>e</sup> combat de l'Alma livré le **3 mai**, la colonne Lallemand dégage Tizi Ouzou le **12 mai** et Dellys le **18 mai**. Elle rentre à Tizi Ouzou le **29 mai** après avoir parcouru une partie de la Kabylie occidentale. Le **6 juin**, elle fait mouvement sur Souk el Khémis où elle arrive le **8 juin** après avoir dispersé plusieurs rassemblements kabyles.

Les **9 et 10 juin**, les deux colonnes Cérez et Lallemand nettoient la région à l'Est de Souk el Khemis puis rejoignent Tizi Ouzou.

Le **16 juin**, les deux colonnes débloquent Fort National après un violent combat. Elles marchent ensuite sur Icheriden, dernier bastion de la résistance, qu'elles font tomber le **24 juin**. Parcourant ensuite le pays, les deux colonnes se séparent le **5 juillet**.

La colonne Cérez marche contre les Aït Goufi et en obtient la soumission avant de rejoindre Dra el Mizan le **15 juillet**, puis Aumale le **25 juillet**. Marchant ensuite sur M'Sila, elle y arrive le **10 août** après avoir mis en fuite l'ennemi lors du combat d'Oum el Ouza (**5 août**). Elle est de retour le **20 août** à Aumale où elle est dissoute.

Le **15 juillet**, la colonne Lallemand marche sur le col de Tirourda où elle intercepte et met en fuite Bou Mezrag. Elle rejoint ensuite, le **30 juillet**, Bougie, où elle est dissoute. Le *3<sup>e</sup> bataillon* rejoint Alger.

Entre le **9 août et le 1<sup>er</sup> décembre**, revenu à Collo le *3<sup>e</sup> bataillon* opère avec le détachement de la Martinière contre les rebelles de l'oued Zouhr, puis avec la colonne de Lacroix elle sillonne le pays, de Collo à Djidjelli, du Littoral aux Babors, enfin avec la colonne Ponsard elle parcourt le pays de Bougie.

Révolte dans les Aurès, 3 juin au 14 juillet 1879

Le *1<sup>er</sup> bataillon* rejoint au début du mois de **juin** la colonne Logerot en formation. Quittant Batna le **12 juin**, la colonne arrive à Medina le **16 juin**. La fuite des insurgés marquant la fin des opérations militaires, le bataillon rejoint Batna puis Philippeville. Embarqué le **14 juillet**, il est de retour à Alger le **15 juillet**.

***b) 4<sup>e</sup> régiment de marche de zouaves, dans l'insurrection de 1871***

Débarqué le **3 avril 1871** à Alger, le régiment y est réorganisé à deux bataillons. Il quitte Alger le **10 avril** pour rejoindre la colonne Cérez à Melab el Kora.

Le parcours du 4<sup>e</sup> régiment de zouaves de marche pendant la répression de l'insurrection de 1871 est identique à celui du 4<sup>e</sup> régiment de zouaves (cf. § 1.2.a) ci-dessus).

Durant ces opérations, le régiment se distingue plus particulièrement :

- le 28 avril au combat de Dra Moumène ;
- le 29 mai au combat de Beni Ahnif ;
- le 5 juin au combat aux abords de Dra el Mizan ;
- le 9 juin au combat de l'oued Borni (2<sup>e</sup> bataillon) ;
- le 10 juin au combat de Sidi Ali Moussa ;
- le 16 juin au combat pour lever le blocus de Fort National ;
- le 24 juin au combat d'Icheriden ;
- le 5 août au combat d'Oum el Ouza.

Le 20 août, après la dislocation de la colonne Cérez à Aumale, le régiment rentre à Alger où il est licencié le 16 septembre. Les officiers et soldats provenant des trois régiments de zouaves d'Algérie rejoignent leur régiment d'origine ; ceux ayant une origine différente reçoivent une nouvelle affectation.

### **1.3. Tunisie 1881**

#### **a) Première campagne, 4 avril au 23 juin**

Le 2<sup>e</sup> bataillon (commandant Dessirier) quitte Alger le 6 avril 1881 à destination de Bône d'où il rejoint Le Tarf.

Le 17 avril, il rejoint la colonne Logerot à Souk Ahras. Après avoir fait mouvement jusqu'à Sidi Youcef, la colonne Logerot fait mouvement, du 24 au 26 avril, sur Le Kef, puis du 27 au 28 avril, sur Souk el Arba. Le 5 mai, elle fait mouvement sur Fernana, le 11 mai sur El Fedj et, le 14 mai, sur Ben Metir. De retour à Fernana le 16 mai, elle marche sur Béja entre le 17 et le 20 mai.

Le 15 juin, la colonne est disloquée à Béja. Le bataillon rentre à Alger le 23 juin.

#### **b) Deuxième campagne, 27 septembre au 28 décembre**

Embarqué à Alger le 27 septembre, le 3<sup>e</sup> bataillon (commandant Bernard) rejoint Tebessa le 6 octobre. Il y est rejoint le 13 octobre par le 4<sup>e</sup> bataillon (commandant Wattringue) parti d'Aumale.

Avec la colonne Forgemol, les deux bataillons franchissent la frontière le 18 octobre et marchent sur Kairouan. Après un accrochage le 23 octobre entre le 4<sup>e</sup> bataillon et des rebelles dissidents dans la région du marabout de Sidi Mehrani, la colonne entre dans Kairouan le 29 octobre.

Après avoir rejoint Gafsa le 20 novembre, la colonne en parcourt les environs jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre.

La colonne est de retour à Tebessa le 14 décembre. Disloquée le lendemain, tandis que le 4<sup>e</sup> bataillon reste à Tebessa, le 3<sup>e</sup> bataillon rentre à Alger le 28 décembre.

Entre mars et avril 1882, le régiment est regroupé à Tunis où il tient dès lors garnison.

### **1.4. Chine 1900-1901**

Embarqué le 26 août 1900 à La Goulette, le 2<sup>e</sup> bataillon (commandant Ernst) débarque à Takou le 6 octobre. Il rejoint ensuite Ti Pao Djouan puis Yang Tsoun à la fin du mois d'octobre.

Du 7 au 19 novembre, le bataillon fait partie de la colonne de Toung Ling qui, via Ki Tchéou, marche sur Ma Lang Yu. Le bataillon est de retour à Yang Tsoun le 22 novembre.

Ayant rejoint Pao Ting Fou le 14 avril 1901, puis Houai Lou le 21 avril, il participe avec la colonne Bailloud, jusqu'au 27 avril, aux opérations d'accompagnement du retrait des forces régulières chinoises au-delà de la Grande Muraille.

Rentré à Yang Tsoun, le bataillon rejoint ensuite Takou où il embarque, le 22 juin. Il est de retour à La Goulette le 12 août.

### **1.5. Maroc 1907-1914**

Entre 1907 et 1914, le 4<sup>e</sup> régiment de zouaves envoie au Maroc ses quatre bataillons stationnés en Tunisie (rappel : les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> bataillons ne sont effectivement constitués qu'en avril 1914).

#### **a) 3<sup>e</sup> bataillon, 11 décembre 1907 au 13 janvier 1908**

Quittant Bizerte le 8 décembre 1907, le 3<sup>e</sup> bataillon (commandant Jacquier) rejoint Oran le 11 décembre puis la frontière et stationne au camp du Kiss. Le 24 décembre, il rejoint le poste du Birrou. Relevé le 3 janvier 1908, il rejoint Marnia puis Oran le 9 janvier, d'où il embarque le 13 janvier à destination de la Tunisie.

#### **b) 4<sup>e</sup> bataillon, 15 mars 1908 au 28 juillet 1911**

Embarqué à Bizerte le 15 mars 1908, le 4<sup>e</sup> bataillon (commandant Thierry-Maugras) débarque à Casablanca le 21 mars.

Peu après son débarquement, affecté à la colonne du Littoral, il est engagé dans plusieurs combats pour la pacification de la Chaouia : le 29 mars à l'oued Ouceïla, le 28 avril dans le M'Quarto, le 11 mai à l'oued Mzabern et le 16 mai à l'oued Dalia.

De juillet 1908 à fin janvier 1910, le bataillon est en garnison à Casablanca.

Durant l'année 1910, le bataillon participe à la colonne des Zaer en février et mars, puis à la colonne du Tadla en juin.

En mai 1911 alors qu'il doit être rapatrié sur la Tunisie, le bataillon est maintenu sur le théâtre en raison des incidents de Fez. Des éléments présents au camp de Kenitra repoussent les attaques des Marocains les 7 et 19 mai. L'état-major et la compagnie Gillet participe, du 15 au 21 mai, à la marche de la colonne Dalbiez sur Fez puis, les 25 et 26 mai, à la liaison avec la colonne Gouraud.

Avec la colonne Moinier le bataillon participe, du 29 mai au 8 juin aux opérations autour de Fez puis à la marche sur Meknès, puis du 2 au 8 juillet à la marche de Meknès sur Tiflet.

Renvoyé à Casablanca où il embarque à destination de la Tunisie, le bataillon débarque à Bizerte le 29 juillet 1911.

#### **c) 1<sup>er</sup> bataillon, 10 mai 1911 à début septembre 1914**

Parti de Tunis et embarqué à Alger le 10 mai 1911, le 1<sup>er</sup> bataillon (commandant d'Urbal) débarque à Casablanca. A son arrivée, il pousse sur le camp de Kenitra certains éléments qui sont présents lors de l'attaque du camp le 19 mai.

Mi-juillet 1911, le bataillon (commandant Cazenove) est rattaché au secteur de la Chaouia. Du 13 au 24 août, il participe au sein de la colonne Brulard à la colonne contre les Zemmour et les Zaer.

De septembre 1912 à février 1913, il participe avec la colonne Blondlat aux opérations contre les Zaer, au cours desquelles il livre plusieurs combats : 2 septembre 1912 à El Feldj, 14 septembre à Sidi Kacem, 6 décembre à Tedders, 18 février 1913 à Aïn Ogla.

À partir de février 1914, le bataillon rejoint le secteur de Fez où avec le 2<sup>e</sup> bataillon du régiment il forme le 4<sup>e</sup> régiment de marche de zouaves au Maroc. Avec la colonne Gouraud, le régiment est engagé, du 28 avril au 16 mai 1914, aux opérations de jonction des deux Maroc (4<sup>e</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> bataillon présente le 10 mai au combat de Tfazza et le 12 mai à celui de la montagne des Tsouls).

En juin et juillet, toujours avec la colonne Gouraud, le régiment participe aux opérations dans la vallée de l'Innaouen à l'ouest de Taza (2<sup>e</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> bataillon présente : le 14 juin à l'affaire de la Kasbah des Beni Mgara, le 16 juin au premier combat de Touahar et le 26 juillet au combat de Bab-bou-Hamra).

Le bataillon embarque dans les premiers jours de septembre 1914 à destination de la France.

#### ***d) 2<sup>e</sup> bataillon, 1<sup>er</sup> septembre 1912 au 29 septembre 1914***

Embarqué à Tunis le 1<sup>er</sup> septembre 1912, le 2<sup>e</sup> bataillon (commandant Brunet) débarque à Casablanca.

Débarquée à Mogador le 23 décembre 1912, la 7<sup>e</sup> compagnie participe, le 24 décembre, avec la colonne Brulard au dégagement du détachement Massoutier encerclé dans la kasbah de Dar el Kadi. Puis, du 20 au 25 janvier 1913, elle participe aux opérations contre le caïd d'Anflous.

Du 2 au 18 mars, le bataillon participe aux opérations de la colonne Mangin aux alentours de Oued Zem.

Du 26 mars au 30 juin, il participe avec la colonne Magin aux opérations dans le Tadla où il est pratiquement de tous les combats.

En février 1914, le 2<sup>e</sup> bataillon (commandant Daugan) rejoint le secteur de Fez où avec le 1<sup>er</sup> bataillon du régiment il forme le 4<sup>e</sup> régiment de marche de zouaves au Maroc. Avec la colonne Gouraud, le régiment est engagé, du 28 avril au 16 mai 1914, aux opérations de jonction des deux Maroc (le bataillon est présent le 1<sup>er</sup> mai au combat de Dar El Hadjami, le 10 mai au combat de Tfazza et le 12 mai à celui de la montagne des Tsouls).

En juin et juillet, toujours avec la colonne Gouraud, le régiment participe aux opérations dans la vallée de l'Innaouen à l'ouest de Taza (le bataillon est présent le 14 juin à l'affaire de la Kasbah des Beni Mgara, le 16 juin au premier combat de Touahar et le 26 juillet au combat de Bab-bou-Hamra).

Le bataillon (commandant Blavier) embarque le 22 septembre 1914 à destination de la France.

## 2. 1914-1918, 1<sup>re</sup> guerre mondiale

### 2.1. Le 4<sup>e</sup> régiment de zouaves dans la 1<sup>re</sup> guerre mondiale

Au moment de la déclaration de guerre, le 4<sup>e</sup> régiment de zouaves comprend, après mobilisation, huit bataillons :

- Sept d'active : le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup> bataillon au Maroc ; les 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> bataillons en Tunisie ; le 5<sup>e</sup> bataillon en France.
- Un de réserve : le 11<sup>e</sup> bataillon mis sur pied en France avec des réservistes.

Le régiment met sur pied un régiment de marche : le 4<sup>e</sup> régiment de marche de zouaves, affecté à la 38<sup>e</sup> division d'infanterie, qui comprend le drapeau, la compagnie hors rang, les 3<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> bataillon de Tunisie, les 5<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> bataillons de France. *Voir le parcours de ce régiment au § 2.2 ci-dessous.*

Le 6<sup>e</sup> bataillon entre dans la composition du régiment de marche du 1<sup>er</sup> RZ de la 45<sup>e</sup> DI, mis sur pied en Algérie. Lorsque ce régiment devient le 3<sup>e</sup> RMZT le 22 juin 1915, le bataillon passe au 4<sup>e</sup> RMZT. Il est dissous le 18 avril 1918.

*Embarqué le 21 août 1914 à Alger, le bataillon rejoint le régiment de marche du 1<sup>er</sup> zouaves qui se regroupe à Narbonne avant d'être dirigé avec la 45<sup>e</sup> DI, sur le camp de Paris. Du 7 au 9 septembre, il participe à la bataille de l'Ourcq (1<sup>re</sup> bataille de la Marne), dans la région de Chambry. Ayant poursuivi l'ennemi jusqu'à l'Aisne, il participe, du 13 au 21 septembre, à la 1<sup>re</sup> bataille de l'Aisne au nord de Soissons. Débarqué le 4 octobre à Arras, il est engagé dans la 1<sup>re</sup> bataille d'Artois du 4 au 10 octobre, puis tient ce secteur jusqu'au 24 février 1915. Le 21 décembre 1914, il était devenu le 7<sup>e</sup> régiment de marche de zouaves. Transféré au début avril 1915 en Belgique, le régiment subit, le 22 avril, l'attaque allemande aux gaz dans le secteur de Langemark puis, après avoir participé à la résistance sur le canal, il tient le secteur de Boesinghe.*

*Le 21 juin 1915, le bataillon du 4<sup>e</sup> RZ passe au 4<sup>e</sup> régiment mixte de zouaves et tirailleurs (4<sup>e</sup> brigade du Maroc, 152<sup>e</sup> DI) qui cantonne à Rexpoëde.*

*Après avoir tenu le secteur de Het Sas et Steenstraat du 11 au 17 août 1915, le régiment rejoint le Nord puis l'Artois. Tenant à deux reprises le secteur de Brétencourt entre le 1<sup>er</sup> et le 26 septembre, il est engagé dans la 3<sup>e</sup> bataille d'Artois, le 25 septembre dans le secteur de Ficheux. Du 9 octobre au 7 décembre, le régiment tient le secteur Est de Grenay puis, trois fois, le secteur du double Crassier. A l'occasion de son transfert en Belgique, le 26 décembre 1915, la 4<sup>e</sup> brigade du Maroc est affectée à la 38<sup>e</sup> DI. Jusqu'au 15 avril 1916, le régiment tient le secteur de Nieupoort puis à plusieurs reprises celui de Lombartzyde. Transféré le 26 mai 1916 dans la Meuse, le régiment est engagé six fois à Verdun entre le 7 juin et le 19 décembre 1916 : du 7 au 21 juin et du 6 au 19 juillet sur la rive gauche dans le secteur de la cote 304 ; du 9 au 20 août sur la rive droite dans le secteur de Fleury ; du 22 au 30 octobre dans la région de Douaumont, où il est cité à l'ordre de l'armée pour la prise de l'ouvrage de la ferme de Thiaumont et du village de Douaumont ; du 13 au 19 décembre où il est cité à l'ordre de l'armée pour sa progression de 2 km vers Vacherauville et Bezonvaux. Dans l'Aisne du 17 janvier au 8 novembre 1917, il est à quatre reprises en secteur sur le Chemin des Dames vers Paissy ; lors de la bataille de Malmaison, du 21 au 30 octobre, il est cité à l'ordre de l'armée pour sa progression de 3 km dans les lignes ennemies et la prise de Chavignon*

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

*Est. Après différents cantonnements en Champagne, le régiment est engagé en Picardie où, du 28 mars au 2 avril 1918, lors de la 1<sup>re</sup> bataille de Noyon, il est cité à l'ordre de l'armée pour sa brillante progression entre Roye-sur-Matz et Conchy-les-Pots.  
Le bataillon est dissous le 18 avril 1918.*

Le 7<sup>e</sup> bataillon (dénommé aussi bataillon C) reste en Tunisie<sup>1</sup> avant d'intégrer, en février 1915, le 1<sup>er</sup> régiment de marche d'Afrique envoyé sur le front d'Orient.

*Regroupé sur l'île de Lemnos le 11 mars 1915, le 1<sup>er</sup> RMA débarque à Sedd-ul-Bahr le 27 avril. Jusqu'au 4 mai, il participe à la bataille de Sedd-ul-Bahr puis, du 6 mai au 13 juillet, à la bataille de Kérévès-Déré. Après avoir rejoint Salonique, où il stationne du 8 au 18 octobre, le régiment est engagé dans la campagne de Serbie, du 19 octobre au 15 décembre, sur le Vardar dans le secteur Piravo, Gradec. Il participe ensuite à la retraite sur Salonique, du 9 au 15 décembre. Jusqu'au 17 mars 1916, il est dans le camp retranché de Salonique. Du 18 mars au 21 août, il est dans la région des Lacs, d'abord dans le secteur de Karasuli puis dans celui de Kalinova. Du 22 août 1916 au 19 août 1917, lors des opérations en Macédoine occidentale, il prend une part très active dans l'offensive sur Florina (9 au 24 septembre 1916), puis dans l'offensive sur Monastir (3 octobre au 19 novembre 1916) avant de tenir le secteur de Nizopolje, Dilhovo, jusqu'au 5 août 1917. Du 20 août 1917 au 24 juillet 1918, lors des opérations en Macédoine orientale, il tient le secteur de Karasuli (7 novembre 1917 au 19 mars 1918) ; le 30 mai 1918, il se distingue lors du combat du Ska-di-Legen. Du 25 juillet au 12 décembre 1918, lors des opérations en Macédoine occidentale, le régiment tient le secteur d'Orizari puis celui de Rastani ; il est engagé dans la bataille de Monastir du 22 au 25 septembre puis marche sur Kricevo quand, le 30 septembre, les hostilités avec les Bulgares cessent. Ramené sur Monastir puis Salonique, le régiment (qui ne comporte depuis le 1<sup>er</sup> décembre que les deux bataillons du 4<sup>e</sup> RZ) embarque le 12 décembre à destination d'Odessa.  
Lors des opérations en Russie Méridionale (17 décembre 1918 au 9 juin 1919), le régiment est réparti entre la région de Kolosovska (1<sup>er</sup> bataillon) et celle de Tiraspol (2<sup>e</sup> bataillon). Le 16 mars 1919, devant la poussée des troupes bolcheviques, le 1<sup>er</sup> bataillon se replie sur Odessa. Après l'évacuation d'Odessa ordonnée le 6 avril, le régiment (qui ne comporte plus que le 1<sup>er</sup> bataillon depuis le 1<sup>er</sup> avril) rejoint Akkerman où, jusqu'à sa dissolution le 9 juin 1919, il tient le secteur entre Szaba et Moloya.*

Ses deux bataillons présents au Maroc concourent à la mise sur pied de deux régiments de marche :

- Le 1<sup>er</sup> bataillon au sein du régiment de marche de zouaves de la 3<sup>e</sup> brigade du Maroc, qui devient le 9<sup>e</sup> régiment de marche de zouaves en décembre 1914. *Voir l'historique du 9<sup>e</sup> régiment de zouaves.*
- Le 2<sup>e</sup> bataillon au sein du régiment mixte de zouaves et tirailleurs, qui devient le 2<sup>e</sup> RMZT en décembre 1914. Il est dissous le 1<sup>er</sup> juillet 1918 lorsque le 2<sup>e</sup> RMZT est transformé en 13<sup>e</sup> RMZA.

*Embarqué le 22 septembre 1914 à Mehedia, le bataillon débarque à Sète où se regroupe le régiment mixte de zouaves et tirailleurs (isolé). Transporté dans l'Aisne, le régiment y tient plusieurs secteurs : vers la ferme du Choléra puis sur le Chemin des Dames. Du 31 octobre au 12 novembre 1914, il est engagé dans les violents combats pour Soupir et Chavonne puis, du 13 au 18 janvier 1915, dans les combats pour Crouy. Le 2<sup>e</sup> RMZT est affecté le 2 février 1915 à la 48<sup>e</sup> DI. En*

<sup>1</sup> Certains documents le situent au Maroc dès le début de la guerre, mais je n'ai pas trouvé de trace tangible de sa présence sur ce théâtre.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

*Champagne à partir du 26 février 1915, il participe, du 13 au 20 mars, à la 1<sup>re</sup> bataille de Champagne en direction de la cote 196. Transféré en Lorraine, il est engagé, les 29 et 30 avril 1915, dans la 1<sup>re</sup> bataille de la Woëvre, dans la région des Eparges. En Artois à partir du 16 mai 1915, il participe à deux reprises à la 2<sup>e</sup> bataille d'Artois dans le secteur d'Angres : du 25 au 31 mai en attaquant l'ouvrage blanc ; du 16 au 18 juin vers l'ouvrage des abatis. Puis il tient le secteur devant Angres, du 25 juin au 1<sup>er</sup> juillet.*

*En août et septembre 1915, il tient à deux reprises un secteur dans l'Aisne, dans la région de Fontenoy. Du 1<sup>er</sup> au 8 octobre 1915, il participe à la 2<sup>e</sup> bataille de Champagne au nord de Souain, puis il tient ce secteur du 15 octobre au 22 novembre 1915. Transféré dans la Meuse à partir du 18 février 1916, le régiment est engagé dans la bataille de Verdun, du 27 avril au 22 mai 1916, sur la rive droite au sud-est du fort de Douaumont. Du 6 au 25 juin 1916 il est en secteur dans la Marne au nord-ouest de Reims. Transféré dans la Somme le 12 juillet 1916, il est engagé à deux reprises dans la bataille de la Somme : du 26 juillet au 5 août 1916 dans le secteur de Hem-Monacu ; du 3 au 16 septembre dans la région de Cléry-sur-Somme. En Lorraine à partir du 23 septembre 1916, il tient à deux reprises le secteur de Custines : du 28 septembre au 30 décembre 1916 ; du 30 janvier au 31 mars 1917. Du 13 au 31 mai 1917, il est engagé dans la bataille des Monts, dans le secteur du Mont Cornillet. Puis, du 10 juin au 7 juillet il tient un secteur du côté de la Main de Massiges. De nouveau dans la Meuse, il participe, du 21 au 23 août, à la 2<sup>e</sup> bataille offensive de Verdun au nord de Chattancourt. Jusqu'au 25 octobre 1917, il tient à deux reprises le secteur de Cumières sur la rive gauche, puis du 25 novembre au 31 décembre 1917, il tient successivement plusieurs secteurs entre la côte du Poivre et Vacherauville. Après avoir tenu, du 11 avril au 7 mai 1918 dans l'Aisne, le secteur de Guny, le régiment participe, les 11 et 12 juin 1918, à la bataille du Matz sur la direction Wacquemoulin, Gournay-sur-Aronde. Il est cité à l'ordre de l'armée.*

*A l'issue de ces combats, lors de la transformation du 2<sup>e</sup> RMZT en 13<sup>e</sup> RMTA le 1<sup>er</sup> juillet 1918, le bataillon est dissous.*

Pendant la guerre plusieurs bataillons sont constitués :

- Quatre bataillons alphabétiques en Tunisie : E, F, L et R (*le bataillon L étant presque exclusivement composés d'Alsaciens-Lorrains*).

Les bataillons L et R sont engagés dans le Sud-Tunisien.

Après avoir été engagé dans le Sud-Tunisien d'octobre 1915 à novembre 1916, le bataillon F rejoint le Constantinois puis le front français où, le 1<sup>er</sup> mars 1918, il est affecté au 3<sup>e</sup> bis régiment de marche de zouaves

*le bataillon F est affecté au 3<sup>e</sup> bis RMZ alors que celui-ci est en secteur au nord de Reims. Du 8 au 26 avril 1918, il participe à la bataille de l'Avre (2<sup>e</sup> bataille de Picardie), dans le secteur de Cantigny. Du 27 mai au 2 juin, il est engagé dans la 3<sup>e</sup> bataille de l'Aisne où il fait face à l'attaque allemande entre Hermonville, au nord de Reims, et Coulommès-la-Montagne, à l'ouest. Il est cité à l'ordre de l'armée. Après avoir tenu le secteur de Tinquieux, à l'ouest de Reims, du 25 juin au 18 juillet, le régiment est engagé dans la bataille du Tardenois (2<sup>e</sup> bataille de la Marne), du 2 au 5 août, entre Saint-Euphraise et Muizon. Puis il tient ce secteur jusqu'au 7 septembre. Après avoir tenu le secteur de Baslieux-lès-Fismes, du 20 au 27 septembre, il est engagé dans la bataille de Saint-Thierry (bataille de Champagne et Argonne), du 30 septembre au 3 octobre, entre Baslieux-lès-Fismes et*

*Pontavert. Il est cité à l'ordre de l'armée. Après avoir tenu le secteur de Pontavert jusqu'au 7 octobre, le régiment est engagé, du 11 octobre au 3 novembre, dans la bataille de la Serre, entre la Suippe et Saint-Fergeux. Il est cité à l'ordre de l'armée. Quand retentit la sonnerie de l'Armistice le 11 novembre, le régiment se trouve au nord-est de Saint-Thierry. Après avoir fait mouvement sur Metz puis Thionville, le régiment rejoint Marseille à la mi-février 1919 en vue de son rapatriement en Algérie et en Tunisie pour le bataillon.*

Le bataillon E est envoyé en Orient où il intègre le 16 mai 1915 le 2<sup>e</sup> RMA, avant de passer au 1<sup>er</sup> RMA le 29 mai 1915.

*A peine débarqué à Sedd-ul-Bahr le 16 mai 1915, le bataillon E est engagé avec le 2<sup>e</sup> RMA dans le 1<sup>er</sup> combat du Kérévès-Déré. Le 29 mai, il passe au 1<sup>er</sup> RMA (voir ci-dessus le parcours du 7<sup>e</sup> bataillon au 1<sup>er</sup> RMA). Il est dissous en Russie Méridionale le 1<sup>er</sup> avril 1919.*

- Un bataillon de marche au Maroc, formé fin 1914 ou début 1915 par recrutement local. Ce bataillon est affecté au groupe mobile du Tadla puis, dans le courant de l'année 1917 au groupe mobile de Taza.

A la fin de la guerre, le 4<sup>e</sup> régiment de zouaves compte cinq bataillons sur le front occidental : les 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> bataillons au 4<sup>e</sup> RMZ, le 1<sup>er</sup> bataillon au 9<sup>e</sup> RMZ, le bataillon F au 3<sup>e</sup> bis RMZ, en instance de rapatriement pour la Tunisie avant son envoi au Levant ; deux bataillons sur le front d'Orient au sein du 1<sup>er</sup> RMA, envoyé en Russie Méridionale en décembre 1918.

## **2.2. Parcours de guerre du 4<sup>e</sup> régiment de marche de zouaves**

### **a) Mobilisation et arrivée aux armées, 2 au 17 août 1914**

Embarqués à Alger le 9 août 1914, les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> bataillons débarquent à Sète puis rejoignent Rosny où, avec les 5<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> bataillons, ils forment le 4<sup>e</sup> régiment de marche de zouaves.

Le 17 août, le régiment débarque à Anor où se concentre la 38<sup>e</sup> division d'infanterie, dans laquelle il forme la 76<sup>e</sup> brigade avec les 4<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> régiments de marche de tirailleurs.

### **b) De la Belgique à la Marne, 18 août au 5 septembre 1914**

Faisant mouvement à partir du 18 août avec la division en direction de la Sambre, le régiment est à Walcourt le 19 août.

Lors de la bataille de Charleroi (22 et 23 août 1914), après avoir fait mouvement dans la nuit du 21 au 22 août sur Tarcienne, le régiment organise la défense de ce village qu'il tient durant la journée du 23 août avant de se replier, dans la soirée, sur le triangle Lanefte, Chastres, Fraire. À partir du 24 août, la division retraite vers la Marne.

Durant cette marche rétrograde, le 29 août lors de la 1<sup>re</sup> bataille de Guise, le régiment occupe les cotes 120 et 129, sur la rive droite de l'Oise à l'ouest de Ribemont, puis après avoir facilité le repli de la 75<sup>e</sup> brigade, il se replie sur la rive gauche entre Ribemont et Villers-le-Sec. Le 30 août, après avoir tenu ses positions, il se replie sur ordre sur Renansart.

Le retraite reprend le 31 août et, le 5 septembre, le régiment est à Lugrand, au nord-est de Provins.

**c) De la Marne à l'Aisne, 6 au 13 septembre 1914**

Lors de la 1<sup>re</sup> bataille de la Marne (bataille des deux Morins - 6 au 9 septembre 1914), la division progresse en 2<sup>e</sup> échelon jusqu'à Château-Thierry. Puis passant en 1<sup>re</sup> échelon, elle poursuit l'ennemi jusqu'à l'Aisne, franchie le 13 septembre, et arrive au contact de l'ennemi au nord de la tour de Paissy.

**d) Dans l'Aisne, 14 septembre au 28 octobre 1914**

Lors de la 1<sup>re</sup> bataille de l'Aisne (14 au 21 septembre 1914), le régiment occupe la ferme de la Creute. Puis, étendant son dispositif jusqu'à Ailles au nord et vers la ferme Hurtebise à l'Est, il y subit de violentes attaques allemandes qui l'obligent à évacuer Ailles.

Le dispositif étant stabilisé à hauteur du Chemin des Dames, le régiment tient le secteur ferme de la Creute, plateau d'Ailles jusqu'au 25 octobre.

Le régiment est cité à l'ordre du 18<sup>e</sup> corps d'armée pour la belle attitude dont il a fait preuve dans la défense de la ferme la Creute lors des combats du 19 au 26 septembre. Ces combats sont rappelés sur son drapeau avec l'étonnante inscription « **LA MARNE 1914** », alors que « **L' AISNE 1914** » aurait été plus appropriée.

**e) En Belgique et dans le Nord, 29 octobre 1914 au 1<sup>er</sup> janvier 1915**

Débarqué à Furnes le 29 octobre, le 5<sup>e</sup> bataillon du régiment est engagé le 31 octobre dans la bataille de l'Yser au cours de laquelle il participe aux combats pour la reprise de Ramscapelle.

Du 1<sup>er</sup> au 17 novembre, lors de la 1<sup>re</sup> bataille d'Ypres, alors que le 3<sup>e</sup> bataillon est engagé au nord d'Ypres, en direction de Bixchoote, les trois autres bataillons du régiment sont engagés avec les Anglais au sud-est d'Ypres : les 4<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> bataillons dans le secteur de Hooge, le 5<sup>e</sup> bataillon dans le secteur d'Hollebeke. A partir du 13 novembre, excepté le 4<sup>e</sup> bataillon qui rejoint le 17 novembre, le régiment tient un secteur sur le canal de l'Yperlée.

Ces combats sont rappelés sur son drapeau avec l'inscription « **L'YSER 1914** ».

*Les inscriptions au drapeau étant majoritairement liées à la participation à la bataille homologuée considérée, « **YPRES 1914** » aurait peut-être été plus appropriée au regard de l'engagement majoritaire du régiment en zone anglaise lors de la 1<sup>re</sup> bataille d'Ypres alors que la participation à la bataille de l'Yser ne concerne qu'un bataillon.*

Entre le 18 novembre et le 23 décembre, le régiment tient successivement un secteur sur le canal de l'Yperlée, vers la Maison du Passeur du 18 novembre au 8 décembre, et le secteur de Lankhof, du 9 au 23 décembre.

**f) En Belgique, 18 janvier 1915 au 10 mai 1916**

Après un séjour dans l'Oise du 2 au 17 janvier 1915, le régiment rejoint la Belgique le 18 janvier.

Du 4 février 1915 au 19 avril 1916, le régiment tient une partie du secteur de Nieuport, vers la route de Lombardsjide.

Durant ce long séjour en secteur, alors que les Allemands viennent de lancer, le 22 avril 1915, une violente attaque dans la région d'Ypres précédée d'un emploi massif de gaz asphyxiant, les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> bataillons sont

engagés dans la **2<sup>e</sup> bataille d'Ypres**, du **23 avril au 5 mai 1915**, et participe à l'arrêt de l'attaque allemande dans le secteur de Lizerne.

### **g) Dans la Meuse et à Verdun, 26 mai 1916 au 15 janvier 1917**

Après un bref séjour dans l'Oise, du **11 au 25 mai 1916**, le régiment rejoint Revigny-sur-Ornain le **26 mai**.

Du **1<sup>er</sup> juin au 16 août 1916**, lors de la **bataille défensive de Verdun**, le régiment tient à deux reprises le secteur d'Esnes sur la rive gauche, du **1<sup>er</sup> au 17 juin** et du **26 juin au 17 juillet**.

Le **20 juin**, le régiment passe en structure ternaire en perdant le **11<sup>e</sup> bataillon dissous**.

Puis, du **5 au 16 août**, il tient le secteur de Vaux-Chapitre et Souville sur la rive droite. Durant ce séjour, après avoir repoussé deux violentes attaques allemandes, les **5 et 6 août**, le régiment réalise, du **8 au 16 août**, la jonction avec les positions de Fleury-devant-Douaumont en s'emparant de la tranchée de Montbrison.

Le régiment est cité à l'ordre de la **2<sup>e</sup> armée** pour les combats dans le secteur de Vaux-Chapitre, du **5 au 17 août**.

Du **24 octobre au 19 décembre**, lors de la **1<sup>re</sup> bataille offensive de Verdun**, le régiment est engagé deux fois.

- Le **24 octobre**, partant du bois des 3 Cornes, le régiment s'empare en moins de quatre heures de ses deux objectifs, le deuxième étant la crête de Douaumont, au nord du ravin de la Coulevre. Puis il conserve ses positions jusqu'au **29 octobre**.

Le régiment est cité à l'ordre de la **2<sup>e</sup> armée** pour les combats du **24 octobre**, dans le secteur de Douaumont.

*La fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918 est attribuée au régiment par ordre 16 F du 4 novembre 1916.*

- Le **15 décembre**, partant des positions conquises le 24 octobre, le régiment attaque en direction de la ferme des Chambrettes dont il s'empare, mais qu'il doit évacuer sous la pression de l'ennemi. Tenant ses positions conquises sur le **1<sup>er</sup> objectif**, après un échec le **17 décembre**, le régiment attaque une nouvelle fois, le **18 décembre**, les positions allemandes et conquiert définitivement la ferme qu'il occupe jusqu'au **19 décembre**.

Le régiment est cité à l'ordre de la **2<sup>e</sup> armée** pour les combats du **15 au 17 décembre**, dans le secteur de la ferme de Chambrettes.

La part glorieuse prise par le régiment dans les combats pour Verdun en 1916, où il est cité 3 fois à l'ordre de l'armée, est rappelée sur son drapeau avec l'inscription « **VERDUN 1916** ».

### **h) Dans l'Aisne, 21 février au 5 novembre 1917**

Après un séjour en Île de France, du **16 janvier au 20 février 1917**, puis une période de travaux dans l'Aisne, le régiment tient, du **4 au 11 avril** sur le Chemin des Dames, le secteur du Poteau d'Ailles.

Du **16 au 25 avril 1917**, lors de la **2<sup>e</sup> bataille de l'Aisne**, le régiment est engagé le **16 avril** en appui de la **15<sup>e</sup> DIC**, en arrière de Paissy. Puis, le **18 avril**, il vient tenir le front de la ferme de la Creute à la ferme d'Hurtebise ; le **19 avril**, il conduit une offensive limitée en avant du Monument. Le **25 avril**, il repousse les attaques allemandes dans son secteur.

Le régiment est cité à l'ordre de la 6<sup>e</sup> armée pour les combats du 18 au 25 avril, dans le secteur de la ferme de la Creute et de la ferme d'Hurtebise.

Du 22 mai au 5 juin et du 2 au 10 juillet, le régiment tient le secteur de Cerny-en-Laonnois. Durant le deuxième séjour, le 3 juillet, une violente attaque allemande amène la perte temporaire de la tranchée Deimling, immédiatement reprise par une vigoureuse contre-attaque.

*La fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire, attribuée au régiment par ordre 48 F du 18 août 1917, lui est remise le jour même à Candor.*

Du 7 au 17 septembre, le régiment tient le secteur de Vailly-sur-Aisne.

Lors de la bataille de La Malmaison (23 au 29 octobre 1917), le 23 octobre le régiment s'empare de tous ses objectifs : la tranchée du Casse-Tête, le fort de la Malmaison, la ferme de l'Orme et la ferme Many, à près de 3 km de sa base de départ. Il conserve ensuite toutes les positions conquises jusqu'à sa relève dans la nuit du 29 au 30 octobre.

Le régiment est cité à l'ordre de la 6<sup>e</sup> armée pour les combats du 23 au 25 octobre et le brillant fait d'armes de la prise du fort de la Malmaison est aussi rappelé sur son drapeau avec l'inscription « **LA MALMAISON 1917** ».

#### ***ij) Dans l'Oise, 27 mars au 13 juillet 1918***

Après avoir connu différents stationnements et périodes de travaux en Champagne, du 6 novembre 1917 au 26 mars 1918, le régiment est engagé dans la 1<sup>re</sup> bataille de Noyon (2<sup>e</sup> bataille de Picardie), du 27 mars au 2 avril 1918. Le 28 mars, partant de la croupe au sud de Conchy-les-Pots, il pénètre dans Conchy-les-Pots et arrive aux lisières sud de Boulogne-la-Grasse. L'attaque du 29 mars ne permet aucun gain. Le 30 mars, le régiment doit reculer pied à pied jusqu'à Orvillers-Sorel devant la très violente attaque allemande. Le 31 mars, il se reporte en avant et atteint les lisières nord du bois de Biermont et du bois de l'Épinette, positions qu'il tient jusqu'à sa relève, dans la nuit du 2 au 3 avril.

Le régiment est cité à l'ordre de la 3<sup>e</sup> armée pour les combats du 27 au 31 mars dans le secteur d'Orvillers-Sorel, qui sont aussi rappelés sur son drapeau avec l'inscription « **NOYON 1918** ».

Du 9 au 16 mai, le régiment tient le secteur de Sempigny au nord de Carlepont.

*La fourragère aux couleurs du ruban de la Légion d'honneur, attribuée au régiment par ordre 87 F du 5 mai 1918, lui est remise le 12 mai 1918 près de Carlepont.*

Du 24 au 30 mai, il tient le secteur de Pontoise. Lors de la 3<sup>e</sup> bataille de l'Aisne (30 mai au 9 juin), le 30 mai, les Allemands attaquent dans le secteur tenu par le régiment. Alors qu'il leur interdit le franchissement de l'Oise dans ce secteur, il reçoit l'ordre de pivoter la droite de son dispositif jusqu'au mont de Choisy. Jusqu'au 9 juin, il tient sur cette nouvelle ligne de défense.

Dans la nuit du 9 au 10 juin, il s'installe sur une nouvelle ligne de défense : Montmacq, Saint-Léger-aux-Bois, qu'il tient jusqu'au 13 juillet.

#### ***j) Dans l'Aisne et dans l'Oise, 14 juillet au 17 septembre 1918***

Transporté le 15 juillet dans la forêt de Retz, le régiment est engagé, du 18 au 22 juillet, dans la bataille du Soissonnais et de l'Ourcq (2<sup>e</sup> bataille de la Marne). Il attaque le 18 juillet sur la direction générale Longpont,

Villers-Hélon et s'empare du bois de Mauloy. Les tentatives pour pousser plus vers l'Est se limitent, le **20 juillet** à la conquête de la cote 141, au nord de Coutremain.

Le régiment est cité à l'ordre de la 10<sup>e</sup> armée pour les combats du **20 mai au 5 juin**, en avant de Carlepont, et du **18 au 20 juillet**, dans la région au nord de Villers-Hélon. Les premiers combats sont aussi rappelés sur son drapeau avec l'inscription « **OISE 1918** » et les seconds avec l'inscription « **SOISSONNAIS 1918** ».

Du **4 au 19 août**, il tient le sous-secteur de Bailly. Lors de la **2<sup>e</sup> bataille de Noyon, appelée aussi bataille de l'Oise et de l'Ailette (3<sup>e</sup> bataille de Picardie)**, du **20 août au 3 septembre**, le régiment part le **20 août** de ses positions et s'empare de Sempigny. Arrêté sur l'Oise, fortement tenue par l'ennemi, il franchit la coupure le **28 août**, dans la suite de l'attaque de la 37<sup>e</sup> DI, puis, le **29 août**, il lie son action à celle de la division en progressant au nord du canal. Les **30 et 31 août**, il doit batailler dur pour atteindre la N 38 aux lisières Est des faubourgs Est de Noyon. Malgré quelques gains mineurs, la situation du régiment n'évolue plus jusqu'à sa relève.

#### ***k) En Alsace et dans les Vosges, 18 septembre au 11 novembre 1918***

Transporté dans la région de Montbéliard le **18 septembre**, le régiment tient le secteur de Dannemarie du **22 septembre au 15 octobre**, puis le secteur de Lepuix-Neuf du **20 octobre au 1<sup>er</sup> novembre**.

Faisant ensuite mouvement vers les Vosges, il entend la sonnerie de l'Armistice, le **11 novembre**, alors qu'il arrive à Epinal.

#### ***l) Après l'Armistice, 12 novembre 1918 au 5 août 1919***

Après avoir assuré la surveillance au Rhin dans le secteur de Sundhausen du **20 au 30 novembre**, le régiment rejoint Strasbourg. Il occupe la tête de pont de Kehl jusqu'au **6 mai 1919** et à nouveau du **15 juin au 25 juillet**.

*La croix de la Légion d'honneur, attribuée au régiment par décret du **5 juillet 1919**, lui est remise le **13 juillet 1919** à Paris.*

Regroupé le **26 juillet** à Strasbourg et transporté sur Marseille, le régiment y embarque le **5 août** à destination de la Tunisie.

### ***3. 1919-1939, entre les deux guerres mondiales***

Débarqué le **8 août 1919**, le 4<sup>e</sup> régiment de marche de zouaves redonne naissance au 4<sup>e</sup> régiment de zouaves le **1<sup>er</sup> janvier 1920**.

Rentré en Tunisie le **24 février 1919**, après le rapatriement du 3<sup>e</sup> bis RMZ en Algérie, le bataillon F (commandant Pinchon) est désigné pour le théâtre du Levant.

Débarqué à Beyrouth le **19 mai 1919**, il rejoint Tripoli où, avec les deux bataillons de tirailleurs du régiment de marche de tirailleurs de Palestine, il forme le régiment de marche mixte de zouaves et de tirailleurs. Le **1<sup>er</sup> juin 1919**, le RMMZT devient le 3<sup>e</sup> RMMZT.

Stationné à Tripoli et Tel Kalaat jusqu'en **juillet 1920**, le bataillon est regroupé en **août 1920** à Hama en réserve d'armée.

En **octobre 1920**, mis à la disposition de la 2<sup>e</sup> division, il participe avec la colonne Debievre au déblocage du poste de Kurt Kulak et au ravitaillement des postes de la voie ferrée jusqu'à Meidan Ekbès.

Le bataillon est dissous sur le théâtre le **31 octobre 1920**.

Pendant la **campagne du Rif, 1925-1926**, le 1<sup>er</sup> bataillon (commandant Heym) est envoyé au Maroc du **25 juillet au 26 novembre 1925**. Il stationne dans le secteur d'Es Sebt.

## **4. 1939-1945, 2<sup>e</sup> guerre mondiale**

### **4.1. En Tunisie, 1<sup>er</sup> septembre 1939 au 25 mai 1940**

Affecté à la mobilisation à la 88<sup>e</sup> division d'infanterie d'Afrique, puis à la 84<sup>e</sup> DIA en **mars 1940**, lors du retour de cette dernière du Sud-Tunisien, le 4<sup>e</sup> régiment de zouaves reste dans ses garnisons jusqu'au regroupement de la division en vue de son mouvement sur le front français.

Entre le **25 et le 30 mai**, la 84<sup>e</sup> DIA quitte Bizerte et fait mouvement sur Marseille.

### **4.2. Campagne de France 1940**

À l'issue de son débarquement à Marseille, la division est acheminée sur la région parisienne puis fait mouvement sur la région de Mantes-la-Jolie, les **7 et 8 juin 1940**.

Le **9 juin**, installé entre Vernon et Ecquevilly, le régiment interdit le franchissement de la Seine.

Le **10 juin** à l'aube, profitant d'un épais brouillard, les Allemands franchissent la Seine à Vernon au sud du pont détruit. Le 2<sup>e</sup> bataillon qui tient ce secteur se replie en bon ordre vers le sud après une défense acharnée en ville puis dans le parc du château de Bizy. Dans l'après-midi, fortement pressé, le bataillon se replie aux lisières sud de la forêt de Bizy puis, dans la soirée, sur une nouvelle ligne de défense établie entre Bonnières-sur-Seine et Chaufour-lès-Bonnnières avec l'aide du 1/4<sup>e</sup> RTT.

Les **11 et 12 juin** les deux autres bataillons sur la Seine et le 2<sup>e</sup> bataillon dans son secteur bloquent l'avancée allemande. Ordonné dans la **soirée du 12 juin**, le repli vers Chartres débute dans la **nuit du 12 au 13 juin**.

Le **15 juin dans l'après-midi** le régiment occupe la ligne Yermenonville (3<sup>e</sup> bataillon), Armenonville (1<sup>er</sup> bataillon), le 2<sup>e</sup> bataillon étant en réserve dans la région de Saint-Prest. Dans la **nuit du 15 au 16 juin**, alors que, sans en avoir reçu l'ordre formel, les deux bataillons de 1<sup>er</sup> échelon ont débuté les mouvements prévus par l'ordre préparatoire de l'après-midi, ils reçoivent l'ordre de tenir leurs positions. Lorsqu'ils tentent de les regagner, ils buttent sur une forte avant-garde de la 8<sup>e</sup> division d'infanterie allemande, suivie de 5 bataillons d'infanterie. S'installant à la hâte en centres de résistance fermés à Harleville, ferme Saint-Serge, Loinville et Coltainville, ils sont rapidement encerclés.

Malgré une lutte héroïque, ces deux bataillons doivent se rendre dans la journée du **16 juin**. Pendant ce temps, après avoir recueilli de petits éléments ayant échappé à l'encercllement et livré de violents combats contre les blindés ennemis, le 2<sup>e</sup> bataillon se replie le **16 juin soir** jusqu'à Gault-Saint-Denis.

Le **17 juin matin**, les débris de la division se regroupent dans la région de Chateaudun. Le régiment est réduit à la valeur de deux compagnies.

Après avoir franchi la Loire à Blois le **18 juin**, le repli se poursuit vers le Cher où, arrivé dans la **nuit du 19 au 20 juin**, le « régiment » tient Montrichard.

Violemment attaqué le **20 juin** dans l'après-midi, le « régiment » se replie dans la **nuit du 20 au 21 juin** jusqu'à l'Indre, puis sur la Creuse dans la **nuit du 21 au 22 juin**.

Le **22 juin** dans l'après-midi, alors qu'il tient le secteur de La Roche-Posay, le « *régiment* » détruit les avant-gardes ennemies puis se replie dans la  **nuit du 22 au 23 juin**  sur la Charente.

Les **23 et 24 juin**, le repli se poursuit jusqu'à la Dordogne. Le **25 juin** à Bergerac, le « *régiment* » apprend que les hostilités ont cessé.

Le régiment est **cité à l'ordre de l'armée** pour l'ensemble des combats de cette campagne.

Restés à Lalinde en Dordogne après l'Armistice, les rescapés du régiment sont ensuite rapatriés en Tunisie.

### **4.3. Tunisie 1940-1943**

À leur retour en Tunisie en **août 1940**, les débris du régiment constituent le 2<sup>e</sup> bataillon du 4<sup>e</sup> régiment de zouaves, qui s'amalgame avec deux bataillons de tirailleurs algériens, pour former un nouveau 4<sup>e</sup> régiment mixte de zouaves et tirailleurs. Le 1<sup>er</sup> bataillon est formé avec les débris du 8<sup>e</sup> RTT et le 3<sup>e</sup> bataillon est constitué d'éléments du 12<sup>e</sup> RTT rapatriés du Levant.

#### Campagne de Tunisie, 1942-1943

Le **9 novembre 1942**, le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup> bataillon, en garnison à La Goulette et à Tunis, passent sous les ordres du commandement supérieur des troupes de Tunisie et, dans le cadre de la mission de couverture, font mouvement dans la  **nuit du 11 au 12 novembre** , vers la zone montagneuse à l'Est de Beja. Le 3<sup>e</sup> bataillon, en garnison à Bizerte, maintenu sur place par le préfet maritime, est neutralisé et désarmé par les Allemands à leur arrivée.

Après avoir barré la route Béja, Tunis, à partir des hauteurs à l'ouest d'Oued Zarga, le régiment (réduit à deux bataillons) marche à la suite des troupes britanniques et rejoint Medjez el Bab le **26 novembre**, pour en assurer la défense.

Les **10, 11 et 12 décembre**, le régiment arrête les attaques allemandes sur sa position.

Relevé entre le **19 et le 23 décembre**, le régiment occupe successivement la région de Slouguia, la zone arrière de Medjez el Bab et enfin la région de Ksar Mezouar où il barre la route Mateur, Beja.

Retiré du front tunisien le **27 janvier 1943**, le régiment est dirigé sur la région de Gafour puis sur l'Algérie.

Recomplété le **23 avril** à trois bataillons (le 3<sup>e</sup> bataillon étant formé par le 1/16<sup>e</sup> RTT), le régiment est mis à la disposition de la division de marche d'Oran et arrive sur le théâtre tunisien le **5 mai**.

Le **6 mai**, l'état-major, les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons sont mis à la disposition de la 1<sup>re</sup> armée britannique et progressent dans son sillage jusqu'à Tunis où ils entrent le **8 mai**. Jusqu'au **13 mai**, date de cessation des hostilités, les bataillons assurent des activités de patrouille aux environs.

Dans le même temps, le 3<sup>e</sup> bataillon progresse les **7 et 8 mai** dans le sillage du 15<sup>e</sup> RTS jusqu'au nord de Pont du Fahs. Remis à la disposition du 19<sup>e</sup> corps, il n'est plus engagé.

Le **20 mai**, le régiment regagne ses garnisons d'origine.

Le **3 décembre**, le régiment quitte Tunis pour rejoindre la 7<sup>e</sup> division d'infanterie algérienne dans la région ouest d'Alger.

### **4.4. Algérie, 1944**

Le **1<sup>er</sup> janvier 1944**, sans changer de composition, le 4<sup>e</sup> RMZT reprend son appellation de 4<sup>e</sup> régiment de zouaves.

Le **6 février**, devenu régiment de génie d'armée, le 2<sup>e</sup> bataillon, avec le drapeau, rejoint la demi-brigade de zouaves de la 1<sup>re</sup> division blindée. A son arrivée dans la région d'Oran, il prend l'appellation de 4<sup>e</sup> bataillon de zouaves portés.

Le **1<sup>er</sup> avril 1944**, le 4<sup>e</sup> régiment de zouaves est reconstitué au sein de la 7<sup>e</sup> DIA. Le même jour le 4<sup>e</sup> BZP devient le 3<sup>e</sup> BZP.

Entre le **21 et le 29 avril**, le régiment fait mouvement sur Miliana où il remplace le 9<sup>e</sup> RTA parti en Italie.

Le **9 mai**, il cesse d'appartenir à la 7<sup>e</sup> DIA pour être rattaché directement à l'armée B.

Le **21 juin**, il rejoint le camp d'Assi ben Okba, au nord-est d'Oran.

Le **17 octobre**, il quitte la rade de Mers el Kebir à destination de Marseille.

#### **4.5. Libération de la France octobre 1944-mai 1945**

Débarqué à proximité de Marseille le **19 octobre 1944**, le régiment fait mouvement sur Aubagne puis il est transporté sur Bordeaux et le camp de Souge, où il est regroupé le **5 novembre**.

Du **12 au 26 novembre**, il assure la sécurité du port de Bordeaux.

##### **a) Dans la poche de La Rochelle, 27 novembre 1944 au 2 avril 1945**

Le **27 novembre**, moins le 3<sup>e</sup> bataillon resté dans la pointe de Grave, le régiment rejoint Saint-Jean-d'Angély, où il constitue une réserve des forces françaises du Sud-Ouest.

Le **15 décembre**, le 2<sup>e</sup> bataillon est engagé en réaction à un coup de main allemand sur deux villages dans la région de Puyravault.

Les **15 et 16 janvier 1945**, toujours sans le 3<sup>e</sup> bataillon en mouvement pour rejoindre Saint-Jean-d'Angély, le régiment marche sur Marans, où les Allemands avaient attaqué un bataillon FFI et s'étaient emparés de la localité. Après 24 heures de combat il oblige les Allemands à évacuer la cité et la réoccupe.

Lors de son séjour dans le secteur de Puyravault, du **31 janvier au 18 mars**, le régiment est engagé le **1<sup>er</sup> mars** dans la région de Luché attaqué par les Allemands. Débouchant de Courçon, il bouscule les Allemands et les oblige à se replier.

Les **2 et 3 avril**, le régiment fait mouvement sur Saintes en vue de son prochain engagement dans la poche de Royan dans le cadre de l'opération « Vénérable ».

##### **b) Liquidation de la poche de Royan (opération Vénérable), 14 au 18 avril 1945**

Chargé de l'attaque sur l'axe Médis, Belmont, Royan, le régiment démarre son action le **14 avril à 06h30** à partir de la région de Saujon, qu'il avait rejointe pendant la **nuit du 13 au 14 avril**. Son premier objectif, le bastion de Médis est conquis et nettoyé à 10h00. Le **15 avril** en début d'après-midi, tandis que le 2<sup>e</sup> bataillon marche avec le groupement Rouvillois sur Maine-Arnaud occupé à la tombée de la nuit, le régiment s'empare de l'ouvrage de Belmont, puis entrant dans Royan, il atteint la mer en fin de journée. Un peu avant minuit, les deux groupements font leur jonction à Saint-Pierre-de-Royan. Le **16 avril**, tandis que le 3<sup>e</sup> bataillon nettoie la région de Royan en réduisant un par un les ouvrages ennemis jusqu'à Pontailac, agissant toujours avec le groupement Rouvillois le 2<sup>e</sup> bataillon s'empare de Vaux-sur-Mer puis réduit toutes les résistances situées au pourtour du réduit ennemi entre Vaux et Jaffre. Le **17 avril**, le 3<sup>e</sup> bataillon obtient la reddition de la casemate du golf de Pontailac, PC du secteur allemand de Royan. Pendant ce temps, le 2<sup>e</sup>

bataillon poursuit avec le groupement Rouvillois les opérations de nettoyage de la presqu'île d'Arvert jusqu'à la pointe du Couvre. Le **18 avril** matin, les derniers îlots de résistance allemande se rendent.

Le régiment est cité à l'ordre de l'armée pour les combats du **14 au 18 avril**, lors de la liquidation de la poche de Royan, qui sont aussi rappelés sur son drapeau avec l'inscription « **ROYAN 1945** ».

Les **23 et 24 avril**, le régiment fait mouvement sur le sud de Surgères en vue de sa participation à l'opération « Mousquetaire », opération de diversion à l'opération « Jupiter » (libération de l'île d'Oléron).

### ***c) Opération Mousquetaire, 30 avril au 2 mai 1945***

Dans la **nuite du 26 au 27 avril**, le régiment vient tenir le sous-secteur de Ciré-d'Aunis.

Après avoir conduit plusieurs patrouilles de reconnaissance les **28 et 29 avril** pour préparer la voie aux unités FFI devant marcher sur La Rochelle, le régiment est dépassé le **30 avril** par les unités chargées de l'action. Le 1<sup>er</sup> bataillon, qui marche dans leur sillage, couvre leur progression jusqu'au **2 mai**.

### ***d) Occupation de La Rochelle***

Retiré du secteur le **3 mai**, le régiment se regroupe dans la région de Vandré. Le **7 mai**, il marche sur Rochefort et, le **8 mai**, le 1<sup>er</sup> bataillon est envoyé dans La Rochelle, juste après l'annonce de la capitulation allemande. Le régiment entre à son tour dans la place le **9 mai** et l'occupe ainsi que l'île de Ré.

Mis à disposition du gouverneur militaire de Paris à compter du **19 mai**, le régiment rejoint la capitale le **23 mai** et stationne à Vincennes et Saint-Denis.

Le **28 juillet**, le régiment rejoint Lyon où il stationne jusqu'en **janvier 1946**.

## ***5. 1946-1962, guerres de décolonisation et fin***

Embarqué à Marseille, le régiment débarque à Tunis le **12 février 1946**.

*La fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1939-1945 est attribuée au régiment par ordre 2 F du **31 mars 1947**.*

Jusqu'à son départ pour l'Algérie le 4<sup>e</sup> bataillon de zouaves est en garnison en Tunisie où, au moment de l'indépendance (**1<sup>er</sup> mars 1956**), il participe à certaines opérations de maintien de l'ordre.

### ***5.1. Dans le secteur de M'Sila, août 1958-août 1961***

A son arrivée en Algérie, à l'**été 1958**, le 4<sup>e</sup> bataillon de zouaves est affecté au secteur de M'Sila, dans l'ouest Constantinois. Il est déployé entre Bordj Bou Arreridj et Bou Saada.

Durant les trois années de présence dans ce secteur, ses compagnies participent à de nombreuses opérations de quartier ou de secteur, très souvent avec des éléments du 12<sup>e</sup> régiment de chasseurs d'Afrique.

- 5 opérations durant le dernier quadrimestre 1958.
- 7 opérations pendant l'année 1959
- 51 opérations en 1960, dont quatre de division : « Flammèches » du 1<sup>er</sup> au 25 mai ; « Aurore » les 16 et 17 octobre ; « Burnous » les 25 et 26 octobre ; « 101 » du 13 au 16 novembre
- 21 opérations du 1<sup>er</sup> janvier au 31 juillet 1961

### **5.2. Dans le secteur de Sétif, Saint-Arnaud, août-septembre 1961**

Le 6 août 1961, le bataillon rejoint le secteur de Sétif, Saint-Arnaud. Durant les deux mois de présence dans ce secteur, il participe à 13 opérations dans différents secteurs.

### **5.3. Dans la région d'Oran et à Oran, octobre 1961-septembre 1962**

Il rejoint la région ouest d'Oran le 1<sup>er</sup> octobre 1961 où il est engagé pendant un mois dans des opérations dans la zone de Nedroma et de Sebbou.

A partir du 2 novembre 1961, il participe au maintien de l'ordre dans la ville d'Oran jusqu'à son rapatriement sur la France.

Embarqué à Mers el Kebir le 13 septembre 1962 à destination de Marseille, le bataillon est dissous le 1<sup>er</sup> octobre 1962 au camp de Sissonne.

## Drapeaux du 4<sup>e</sup> régiment de zouaves

Après sa création sur le théâtre d'Orient, le régiment reçoit, le 16 mars 1855, un premier drapeau provisoire qui porte au revers les onze inscriptions adoptées pour l'infanterie de la Garde : MARENGO ; ULM ; AUSTERLITZ ; IENA ; FRIEDLAND ; ESSLING ; WAGRAM ; SMOLENSK ; LA MOSKOWA ; HANAU ; MONTMIRAIL. Il reçoit son drapeau définitif (modèle 1854) en 1856 (date précise inconnue) sur le revers duquel l'inscription SEBASTOPOL est ajoutée aux onze autres. Le drapeau provisoire est reversé en juin 1856 à la direction d'artillerie de Paris.

Après l'adoption du drapeau modèle 1860, l'aigle et les parties flottantes du drapeau modèle 1854 sont remplacées. Sur ces dernières, sont inscrites les douze noms de bataille du modèle précédent, dont SEBASTOPOL avec le millésime 1855, plus deux nouvelles : MAGENTA 1859 ; SOLFERINO 1859.

Ce drapeau est détruit le 27 octobre 1870, à veille de la capitulation de Metz.

A la revue de juillet 1880, chaque régiment reçoit un drapeau modèle 1880. La nouvelle réglementation limite à quatre le nombre de noms de bataille inscrits au revers. Sur ce nouveau drapeau, le premier à son chiffre, le 4<sup>e</sup> RZ porte les inscriptions suivantes : SEBASTOPOL ; MAGENTA ; SOLFERINO ; ICHERIDEN.

Ce drapeau reste en service jusqu'en 1927

Le deuxième drapeau à son chiffre est en service au régiment de 1927 à 1947. Il porte les trois premières inscriptions présentes sur le 1<sup>er</sup> drapeau plus les cinq attribuées au titre de la 1<sup>re</sup> guerre mondiale : SEBASTOPOL 1854-1855 ; MAGENTA 1859 ; SOLFERINO 1859 ; LA MARNE-L'YSER 1914 ; VERDUN 1916 ; LA MALMAISON 1917 ; NOYON-L'OISE 1918 ; SOISSONNAIS 1918.

*Nota : le 4<sup>e</sup> RZ a obtenu l'inscription « MAROC » (sans millésime) pour son drapeau (BO du 22 juin 1914) mais l'entrée en guerre n'a pas permis qu'elle y soit portée. Après la guerre, le nombre d'inscriptions ayant été limité à 8 et le drapeau en possédant déjà 3, les différentes commissions chargées de statuer sur les inscriptions à mentionner sur les drapeaux n'ont pas retenu pour le régiment l'inscription MAROC, préférant vraisemblablement donner la priorité aux rappels de ses nombreux faits d'armes de la grande guerre.*

Le troisième drapeau est en service de 1947 à 1958. Remis à la 4<sup>e</sup> demi-brigade de zouaves le 20 novembre 1947, il porte bien « 4<sup>e</sup> RÉGIMENT DE ZOUAVES » à l'avant. L'inscription « ROYAN 1945 », attribuée au régiment au titre de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale, est portée sur les soies en 1949.

Un quatrième et dernier drapeau est en service de 1958 à la dissolution du régiment le 1<sup>er</sup> octobre 1962. La hampe et le fer du drapeau précédent ont été conservés mais les soies et la cravate ont été refaites à neuf.

# Décorations et citations obtenues par le 4<sup>e</sup> RZ

## 1. Décorations

- Croix de la Légion d'honneur, décernée en 1919

*« Magnifique régiment, animé de toutes les vertus guerrières, qui a généreusement versé son sang sur les principaux champs de bataille de la grande guerre et a connu le succès chaque fois qu'il s'est engagé.*

*A fait revivre, en l'ennoblissant encore par la constance et la ténacité de ses efforts, la tradition héroïque des zouaves de Crimée, d'Italie, du Mexique et de Fræschwiller.*

*A participé aux batailles les plus importantes de la campagne de 1914 à 1918. S'est couvert de gloire sur la Marne et sur l'Yser en 1915, a arraché la victoire à : Douaumont (24 octobre 1916), Louvemont (15 décembre 1916), Hurtebise (25 avril 1917), La Malmaison (23 octobre 1917), Longpont (18 juillet 1918), sur l'Oise (2 août au 4 septembre 1918) et, en donnant tout entier et à fond, a arrêté net la ruée déjà victorieuse de l'ennemi à Orvillers-Sorel (28 mars au 1<sup>er</sup> avril 1918) et Carlepont (29 mai au 5 juin 1918). »*

- Croix de guerre 1914-1918 avec 7 palmes et 1 étoile de vermeil
- Croix de guerre 1939-1945 avec 2 palmes
- Fourragère aux couleurs du ruban de la Légion d'honneur avec deux olives :
  - olive supérieure aux couleurs du ruban de la Croix de Guerre 1939-1945
  - olive inférieure : partie supérieure aux couleurs du ruban de la Légion d'honneur et partie inférieure aux couleurs du ruban de la Croix de Guerre 1914-1918
- Médaille d'or de la ville de Milan, décernée en 1909
- Nichan Iftikhar, décerné en 1931

## 2. Citations à l'ordre de l'armée

### 2.1. Au titre de la 1<sup>re</sup> guerre mondiale

① « A donné, à Verdun, de nouvelles marques de la valeur dont il avait fait preuve depuis le commencement de la guerre, notamment à Steenstraat et sur l'Yser. Pendant la période du 5 au 17 août 1916, sous le commandement énergique du lieutenant-colonel Richaud, a arrêté une attaque en force exécutée par l'ennemi contre un objectif important ; a harcelé ensuite l'adversaire pendant douze jours consécutifs par des contre-attaques répétées, lui enlevant de haute lutte plusieurs centaines de mètres de tranchées, 3 mitrailleuses et de nombreux prisonniers valides. » (*Ordre général n° 404 de la 2<sup>e</sup> armée, du 22 septembre 1916*)

② « Chargé d'enlever deux positions ennemies successivement sur un front de 800 mètres et une profondeur de plus d'un kilomètre, habilement dirigé par son chef, le lieutenant-colonel Richaud, a accompli sa mission en moins de quatre heures, avec sa froide bravoure habituelle, faisant plus de 1 500 prisonniers, dont 45 officiers, capturant 10 mitrailleuses. A arraché ce cri d'admiration d'un officier supérieur allemand fait prisonnier au cours de l'action : « vos hommes sont les plus beaux soldats que j'ai vus de ma vie, et c'est

pour moi une consolation d'être vaincu par eux ». » (*Ordre général n° 477 de la 2<sup>e</sup> armée, du 13 novembre 1916*)

③ « Dans les journées des 15, 16 et 17 décembre 1916, sous les ordres du lieutenant-colonel Richaud, a brillamment enlevé tous les objectifs qui lui étaient assignés. S'est maintenu sur le terrain conquis dans une position très en flèche qu'il importait cependant de conserver, malgré les pertes et malgré les rigueurs de la température rendant très pénible le stationnement dans un terrain boueux et glacé. A fait, au cours de cette opération, 1 300 prisonniers, dont 25 officiers, pris 10 mitrailleuses, 17 canons et un matériel important. » (*Ordre général n° 497 de la 6<sup>e</sup> armée, du 8 août 1917*)

④ « Du 18 au 26 avril 1917, appelé à tenir un secteur sur une position de la plus grande importance et dans des conditions difficiles, a harcelé constamment l'ennemi, l'a dominé et s'est emparé d'observatoires précieux. A repris par une contre-attaque énergique et spontanée, le 25 avril, la position d'Hurtebise, dont les Allemands avaient réussi à tuer les défenseurs le jour même où le 4<sup>e</sup> zouaves en avait été relevé. Régiment au passé brillant, au moral superbe, qui, sous le commandement du lieutenant-colonel Richaud et sous l'impulsion des chefs de bataillon de Clermont-Tonnerre, Helbert, Rafiniac, s'est surpassé ; il avait suffi de lui dire : « la garde impériale est devant vous » pour l'électrifier. » (*Ordre général n° 503 de la 6<sup>e</sup> armée, du 18 août 1917*)

⑤ « Régiment d'élite, déjà quatre fois cité à l'ordre de l'armée, dont l'élan merveilleux, la vigueur et le moral superbes, dignes du chef qui le commande, ont dominé une fois encore la garde prussienne déjà battue à Hurtebise. Le 23 octobre 1917 sous les ordres du lieutenant-colonel Besson ayant mission d'enlever plusieurs lignes puissamment organisées sur une profondeur de 2 kilomètres 800, a, malgré un tir violent de contre-préparation, surgi de ses parallèles de départ et, d'un seul élan, s'est emparé du fort de Malmaison et de tous ses objectifs, en dépit des tirs de barrage et de mitrailleuses ; les a dépassés le lendemain, faisant, dans les journées des 23, 24 et 25 octobre, 600 prisonniers, prenant de nombreuses mitrailleuses et 17 canons. » (*Ordre général n° 529 de la 6<sup>e</sup> armée, du 13 novembre 1917*)

⑥ « Sous les ordres du lieutenant-colonel Besson, le 4<sup>e</sup> régiment de zouaves a combattu sans répit, du 27 au 31 mars 1918, contre des forces ennemies très supérieures en nombre et constamment renouvelées. Au cours de sa résistance acharnée, a mené, malgré la fatigue, trois attaques successives, affirmant son ardeur, sa ténacité et sa ferme volonté de vaincre ; a infligé à l'ennemi des pertes extrêmement graves et lui a enlevé 40 mitrailleuses. » (*Ordre général n° 409 de la 3<sup>e</sup> armée, du 15 mai 1918*)

⑦ « Régiment au passé glorieux, aussi ardent dans l'attaque que tenace dans la défense. Sous les ordres du lieutenant-colonel Duplantier, a, du 20 mai au 5 juin, en avant de Carlepont, subi sans broncher huit attaques successives accompagnées de violents bombardements d'obus toxiques et de gros calibre, n'a pas cédé un pouce de terrain malgré une situation défavorable qui découvrait complètement son flanc droit.

Le 18 juillet, brillamment entraîné par les chefs de bataillon de Juvigny, Salbert et le capitaine Gérard de Barry (tué glorieusement au cours de l'action), s'est porté à l'attaque dans une région boisée et marécageuse, particulièrement difficile. A conquis de haute lutte 6 kilomètres de terrain, faisant plus de 1 200 prisonniers, capturant 40 canons, 120 mitrailleuses et un important matériel.

Le 20 juillet, malgré les pertes sensibles et la fatigue extrême des hommes, a conquis encore 2 kilomètres de terrain, faisant 100 prisonniers et prenant 80 mitrailleuses. » (*Ordre général n° 342 de la 10<sup>e</sup> armée, du 22 septembre 1918*)

## **2.2. Au titre de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale**

### **a) Pour la campagne de France 1939-1940**

« Splendide Régiment qui, dans les heures tragiques précédant l'armistice de juin 1940, a ajouté une nouvelle page au beau passé de gloire dont il avait hérité.

Sous l'impulsion énergique du Colonel Abblard, secondé par les Chefs de Bataillon Doumax, Grisanti, Boucher, Cézard qui ont galvanisé leurs hommes par leur magnifique exemple, le 4<sup>e</sup> Zouaves, jeté dans la bataille, à peine arrivé en France, a, pendant 17 jours, du 9 au 25 juin, marché et combattu jour et nuit, sans trêve, ne cédant du terrain que sur ordre, contre-attaquant et faisant tête héroïquement à l'adversaire qu'il a dominé ou arrêté chaque fois qu'il lui a été prescrit de faire front.

Jusqu'au 14 juin, tout en interdisant le passage de la Seine à un ennemi disposant d'une supériorité écrasante, il enraie ou retarde l'avance adverse au Sud du fleuve, livrant d'âpres combats de rues à Vernon, bloquant deux attaques d'engins blindés, à Cravant et à Chauffour, malgré des pertes cruelles, reprenant, dans une magnifique contre-attaque, le village de Blaru.

Le 16 juin 1940, après un repli de plus de 80 km, pris en tête et en flanc au Sud de la Voise par une attaque massive d'engins blindés et complètement submergé, il lutte tout le jour, retenant l'adversaire et réussit, dans la nuit, à dégager quelques éléments.

Il continue à participer au repli général, avec une poignée d'hommes mal armés, il impose sa volonté à l'adversaire vers Blois, à Montrichard et à la Roche-Posay où quelques éléments se sacrifient une fois de plus, pour couvrir le repli de la Division.

L'armistice l'a trouvé décimé, harassé, après une retraite de plus de 500 kilomètres, mais moralement invaincu et gardant, jusqu'au dernier homme, le même esprit de discipline et de sacrifice qui l'avait animé depuis le début. » (*Ordre n° 211/C du 2 septembre 1940*)

### **b) Pour la campagne de libération de la France 1944-1945**

« Magnifique régiment au passé chargé de gloire. Sous le commandement de son chef, le colonel Granger, s'était déjà distingué sur le front de l'Atlantique pendant l'hiver 1944-1945, au cours de vigoureuses contre-attaques, notamment lors des attaques allemandes de Marans et de Saint-Jean-de-Liversay.

Engagé avec toutes ses unités en premier échelon, dont deux bataillons sous les ordres du lieutenant-colonel Roy, dans les opérations de réduction de la poche de Royan, les 14, 15, 16 et 17 avril 1945, vient de donner une nouvelle preuve de ses qualités guerrières. Franchissant avec audace et rapidité les champs de mines, attaquant ensuite les casemates blindées, notamment celles des positions fortifiées de Belmont et de Jaffe, s'est emparée au prix de combats acharnés du camp retranché de Royan, où l'ennemi avait accumulé ses moyens de défense ; lui a infligé des pertes sévères, lui faisant plus de 2 000 prisonniers, dont l'amiral commandant en chef et tout son état-major, et lui prenant un matériel de guerre considérable. » (*Décision n° 765 du 26 mai 1945, JO du 24 juin 1945, page 5086*)

## Table des matières

1. Régiment de zouaves de la Garde.....	2
2. 4 <sup>e</sup> régiment de zouaves.....	2
1. 1855, guerre de Crimée.....	4
2. 1859, campagne d'Italie.....	5
3. 1870, guerre franco-prussienne.....	5
1. 1870-1914, campagnes de la III <sup>e</sup> République.....	7
1.1. Guerre franco-prussienne 1870-1871.....	7
a) Régiment de marche de zouaves puis 4 <sup>e</sup> régiment de zouaves.....	7
b) 4 <sup>e</sup> régiment de marche de zouaves.....	8
1.2. Algérie 1871-1881.....	8
a) 4 <sup>e</sup> régiment de zouaves.....	8
b) 4 <sup>e</sup> régiment de marche de zouaves, dans l'insurrection de 1871.....	9
1.3. Tunisie 1881.....	10
a) Première campagne, 4 avril au 23 juin.....	10
b) Deuxième campagne, 27 septembre au 28 décembre.....	10
1.4. Chine 1900-1901.....	10
1.5. Maroc 1907-1914.....	11
a) 3 <sup>e</sup> bataillon, 11 décembre 1907 au 13 janvier 1908.....	11
b) 4 <sup>e</sup> bataillon, 15 mars 1908 au 28 juillet 1911.....	11
c) 1 <sup>er</sup> bataillon, 10 mai 1911 à début septembre 1914.....	11
d) 2 <sup>e</sup> bataillon, 1 <sup>er</sup> septembre 1912 au 29 septembre 1914.....	12
2. 1914-1918, 1 <sup>re</sup> guerre mondiale.....	13
2.1. Le 4 <sup>e</sup> régiment de zouaves dans la 1 <sup>re</sup> guerre mondiale.....	13
2.2. Parcours de guerre du 4 <sup>e</sup> régiment de marche de zouaves.....	16
a) Mobilisation et arrivée aux armées, 2 au 17 août 1914.....	16
b) De la Belgique à la Marne, 18 août au 5 septembre 1914.....	16
c) De la Marne à l'Aisne, 6 au 13 septembre 1914.....	17
d) Dans l'Aisne, 14 septembre au 28 octobre 1914.....	17
e) En Belgique et dans le Nord, 29 octobre 1914 au 1 <sup>er</sup> janvier 1915.....	17
f) En Belgique, 18 janvier 1915 au 10 mai 1916.....	17
g) Dans la Meuse et à Verdun, 26 mai 1916 au 15 janvier 1917.....	18
h) Dans l'Aisne, 21 février au 5 novembre 1917.....	18
i) Dans l'Oise, 27 mars au 13 juillet 1918.....	19

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

j) Dans l'Aisne et dans l'Oise, 14 juillet au 17 septembre 1918.....	19
k) En Alsace et dans les Vosges, 18 septembre au 11 novembre 1918.....	20
l) Après l'Armistice, 12 novembre 1918 au 5 août 1919.....	20
3. 1919-1939, entre les deux guerres mondiales.....	20
4. 1939-1945, 2 <sup>e</sup> guerre mondiale.....	21
4.1. En Tunisie, 1 <sup>er</sup> septembre 1939 au 25 mai 1940.....	21
4.2. Campagne de France 1940.....	21
4.3. Tunisie 1940-1943.....	22
4.4. Algérie, 1944.....	22
4.5. Libération de la France octobre 1944-mai 1945.....	23
a) Dans la poche de La Rochelle, 27 novembre 1944 au 2 avril 1945.....	23
b) Liquidation de la poche de Royan (opération Vénérable), 14 au 18 avril 1945.....	23
c) Opération Mousquetaire, 30 avril au 2 mai 1945.....	24
d) Occupation de La Rochelle.....	24
5. 1946-1962, guerres de décolonisation et fin.....	24
5.1. Dans le secteur de M'Sila, août 1958-août 1961.....	24
5.2. Dans le secteur de Sétif, Saint-Arnaud, août-septembre 1961.....	25
5.3. Dans la région d'Oran et à Oran, octobre 1961-septembre 1962.....	25
1. Décorations.....	27
2. Citations à l'ordre de l'armée.....	27
2.1. Au titre de la 1 <sup>re</sup> guerre mondiale.....	27
2.2. Au titre de la 2 <sup>e</sup> guerre mondiale.....	29
a) Pour la campagne de France 1939-1940.....	29
b) Pour la campagne de libération de la France 1944-1945.....	29